

UN MÉDIA INTERRÉGIONAL CITOYEN, QUELLE IDÉE ÉTRANGE !

Avec le mouvement des gilets jaunes les médias de masse démontrent une nouvelle fois au grand jour leur complicité avec le pouvoir. Cette forme de violence qui s'ignore produit en retour une violence qui s'exprime aveuglément à l'encontre des journalistes*.

« Je hais les journalistes et les citoyens justement parce qu'ils pensent à beaucoup de choses en même temps, parce qu'ils disent tout et n'importe quoi, et je les hais d'autant plus qu'ils me sont vraiment nécessaires. Parce qu'ils refusent fondamentalement d'être traités comme des marchandises ».

À l'heure où les citoyens s'étirent sur les bretelles des autoroutes nous suivons de près cette contestation qui pose la question de l'avenir de notre démocratie. Cette colère mais aussi ce bon sens populaire, nous interpellent et nous poussent à nous questionner sur ce que créer un média citoyen régional veut dire. Le contexte de défiance et les rencontres que nous multiplions avec les acteurs de terrain renforcent chaque semaine notre volonté et nos propositions. Ils révèlent l'envergure de notre projet de presse coopératif. Car il ne s'agit pas de coucher simplement sur le papier une ligne éditoriale mais de la faire surgir progressivement en associant le travail des journalistes avec celui des acteurs régionaux de la société civile. L'association LMEC n'est rien d'autre que le laboratoire de cette conjugaison. L'expérience en cours est politique, sans être partisane. Elle vise à faire naître une avancée, un support novateur dans le domaine de l'information interrégionale.

Lorsque l'on parle de médias, en général deux types de jugement surgissent. Le premier exprime notre goût et notre avis à propos du traitement de certains sujets. On apprécie plus ou moins l'angle d'approche, la capacité à nous informer, à nous faire comprendre une situation, à nous faire sourire... Le second serait plus culturel, plus politique. Dans ce cas, le contenu s'apprécie plutôt en fonction de nos connaissances, de nos implications, de notre intérêt pour les sujets traités. Autrement dit, nous ne jugeons pas un média en fonction du contexte de l'actualité mais selon la manière dont il l'approche. Ce qui explique sans doute la chute préoccupante de confiance qui frappe les citoyens à l'égard des informations officielles et des médias qui s'en nourrissent.

En réalité, pour les médias les choses sont encore plus complexes. Parce qu'il faut inclure le point non négligeable de son équilibre économique et celui de ses propriétaires, des actionnaires à qui ils appartiennent. Ceux qui hantent bien souvent de manière plus ou moins apparente le théâtre de l'info à la manière des marionnettistes.

Le média que nous lancerons dans le cadre de l'ESS⁽¹⁾ ne relève pas de la supercherie. Il se fera avec des gens qui mettent leurs moyens et leur volonté au service de projets alternatifs. Avec les citoyens qui revendiquent un changement profond de système et une meilleure répartition du pouvoir et des richesses. Avec des citoyens qui ne refusent pas de payer des impôts mais ne se voient pas seulement comme des contribuables.

Par leur succès, les projets dans lesquels des milliers de gens s'investissent et agissent sur leur quotidien sans attendre le bon vouloir de quiconque prouvent une chose simple : il est possible de faire autrement dès maintenant en s'organisant. Et si nos choix vous paraissent hasardeux nous vous invitons à rejoindre le labo pour les enrichir et à ne pas oublier que nous sommes responsables, donc volontaires, même si nous n'en avons pas explicitement conscience. Cela se définit par l'échange, la souplesse et la continuité d'action.

Nous avons un vœu à partager avec vous en 2019 :

CONTINUER À CONSTRUIRE ENSEMBLE

* On considère trop souvent sans distinction journaliste et média. C'est comme confondre la qualité du spiritueux avec le fût dans lequel il se conserve, même si, à force d'y séjourner, le liquide peut en prendre le goût.

(1) ESS : Economie Sociale et Solidaire



#Questionner

VIOLENCES, MÉDIAS ET MÉPRIS DE CLASSE 1/2

A chaque mouvement social d'ampleur, sa litanie des « violences » (le plus souvent du mobilier urbain et des vitrines endommagés, beaucoup plus que des atteintes aux personnes), de la lutte contre la loi travail aux actuels « gilets jaunes ». Difficile de voir une différence de traitement entre chaînes privées d'information en continu et journal de France 2, chaîne du « sévice » public. L'avantage de la casse sur les Champs Élysées (« la plus belle avenue du monde » nous répète-t-on à satiété), c'est que cela donne des images chocs. Immédiates et sans nécessité d'analyse. Comme si « elles parlaient d'elles-mêmes »...

Les gilets jaunes-phénomène que nul éditocrate ou commentateur de cour n'avait prévu (et pour cause, puisque l'événement historique est par définition imprévisible), font aujourd'hui l'expérience de multiples mobilisations précédentes : sous-estimation du nombre de participants, tentatives de divisions entre « raisonnables » et « radicaux », autoritarisme du gouvernement... Passé le premier moment de curiosité, avant le 17 novembre, sur cette révolte présentée comme « anti-fiscale », les médias dominants ont oscillé entre incompréhension (pensez, « un mouvement sans leader » !), condescendance et décrédibilisation. En ajoutant, ça et là, l'insulte, à l'image de Jacques Julliard : « *ce mouvement d'un bout à l'autre a un symbole, ou mieux que cela un totem : la voiture (...) Combien de morts ces nouveaux beaux auront-ils sur la conscience ?* ». Les gilets jaunes réclamant, entre autres, le rétablissement de l'ISF et le référendum d'initiative citoyenne, c'est la preuve que ce brillant analyste a tout compris. Son ancien comparse de LCI, Luc Ferry, lui, a choisi, l'appel à la violence policière la plus débridée. Car voyez-vous, le problème avec « ces gens là », c'est qu'ils se sont installés dans le paysage...

Échappant aux schémas de mobilisation classiques, le mouvement fut d'emblée quasi inaccessible aux raisonnements journalistiques « main stream ». Jusqu'au crime de lèse-majesté des « Macron démission » et aux invectives directement adressées à la figure du monarque-président. Jusque dans ses outrances, Emmanuel Macron représente à la fois la quintessence de la Vème République et son pourrissement. On ne peut pas à la fois affirmer le « manque » de la figure du roi et échapper éternellement à l'effet boomerang d'une telle posture. On ne peut pas pratiquer le mépris de classe et s'indigner de la colère du « peuple » en jouant les vertus effarouchées. Dans le débat récurrent sur la violence, pourquoi faudrait-il passer sous silence celles des mots « illettrés », « gaulois réfractaires », « traverser la rue » pour chercher du boulot, « ceux qui ne sont rien », qui « coûtent un pognon de dingue », qui n'ont pas suffisamment le goût de « l'effort », ou pour la dernière saillie en date, ceux qui « déconnent » ?

.../...

#Comprendre

VIOLENCES, MÉDIAS ET MÉPRIS DE CLASSE 2/2

Vouant un véritable culte au président, dont ils ne veulent pas voir le cynisme, la plupart des médias sont assimilés à l'univers du pouvoir et au « méprisant de la République ». Faut-il s'en étonner tant les analystes de plateau (de « C dans l'air » en « débats » sur LCI, BFM ou C News) évoluent dans un monde parallèle, à mille lieues des préoccupations quotidiennes des milieux populaires ou même des « classes moyennes ».

Alors même qu'ils ne cessent de convoquer « les Français » pour justifier leurs « analyses », ces derniers leur ont répondu par un mouvement certes protéiforme et traversé de contradictions, qui n'en est pas moins une œuvre de lucidité politique. Et c'est bien ce que lui reprochent, au fond, nombre de commentateurs. Tellement engoncés dans leurs certitudes qu'ils ne peuvent pas admettre que l'affaire n'a rien à voir avec un problème de communication ou de déficit de compréhension. Les gilets jaunes ne souffrent pas d'avoir mal compris la politique d'Emmanuel Macron mais d'avoir au contraire trop bien compris la logique du « président des riches ». Et la collusion entre un système économique qui les condamne à la pauvreté et à la précarité et les grands donneurs d'ordres des médias. Une collusion qui, hélas, fait des « victimes collatérales » : les journalistes de terrain, « à portée de claques » ⁽¹⁾ selon la formule du membre du SNJ CGT, Pablo Aiquel.

Le mouvement des gilets jaunes est aussi un défi à une profession qui doit se libérer d'une soumission suicidaire aux autorités. Dès 2014, dans les colonnes du « Point », Franz-Olivier Giesbert osait déjà écrire : « *N'est-il pas temps d'essayer de guérir la France sans lui demander son avis, quitte à la brutaliser un peu ?* »⁽²⁾. Pas de doute, Emmanuel Macron applique bien le programme.

Ce n'est pas le nôtre.

(1) « L'Humanité » du 19 décembre 2018

(2) Thomas Guénolé : « Antisocial (La guerre sociale est déclarée), Plon, 2018, p.90



Occupé depuis le début du mouvement, le rond point du «Chat noir» à Martigues est devenu lieu de ralliement des manifs. Le 5 janvier, gilets jaunes, gilets rouges de la CGT et banderole de la FSU s'y sont retrouvés.
5 Janvier 2019. Photo : Nathalie Pioch



LA MARSEILLAISE
EN COMMUN.ORG

#Rencontrer

RENDEZ-VOUS:

SAMEDI 2 FÉVRIER - 18H00

SALLE PARC RIMBAUD - MONTPELLIER
25 BIS AV SAINT-ANDRÉ DE NOVIGENS

LE COLLECTIF MONTPELLIÉRAIN DE SOLIDARITÉ AU PEUPLE GREC VOUS INVITE À PARTICIPER À LA SOIRÉE DE SOLIDARITÉ AVEC L'ASSOCIATION «PORTE DE LA CULTURE» DE NAUPLIE (GRÈCE). CETTE ASSOCIATION SOUTIENT RÉGULIÈREMENT 50 FAMILLES DE LA PETITE VILLE TRÈS TOURISTIQUE MAIS OÙ DE NOMBREUX HABITANTS SUBISSENT DUREMENT LA CRISE. BUFFET, REPAS CONVIVAL, POÉSIE, MUSIQUE ET DANSE... PARTICIPATION LIBRE.

MARDI 5 FÉVRIER - 15H00

FAC DE LETTRES AIX MARSEILLE AMPHI 1
29 AVENUE ROBERT SCHUMAN
13100 AIX EN PROVENCE

MARDI 5 FÉVRIER - 18H00

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES
8/10 RUE DES ALLUMETTES
13100 AIX EN PROVENCE

GÉRARD NOIRIEL EST INVITÉ PAR LA BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, LES AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE ET LES DÉCONOMISTES. OUVERT À TOUS. ENTRÉE LIBRE

LA MARSEILLAISE EN COMMUN

FERA UNE PRÉSENTATION DE SON PROJET MÉDIA LES :

LUNDI 11 FÉVRIER - 18H00

Café CULTUREL CITOYEN 3C - AIX EN PVCE ⇨

DIMANCHE 24 FÉVRIER

CHEZ RADIO ALLIANCE - NÎMES
POUR ENVISAGER UNE FUTURE COLLABORATION.



RETROUVEZ TOUS NOS RENDEZ-VOUS SUR
NOTRE AGENDA EN LIGNE



RÉUNION DE PRÉSENTATION DU MÉDIA

lundi 11 février à 18h
Café Culturel Citoyen 3C
23 Boulevard Carnot
13100 Aix-en-Provence

#Progresser

REJOIGNEZ-NOUS POUR UN NOUVEAU SOUFFLE



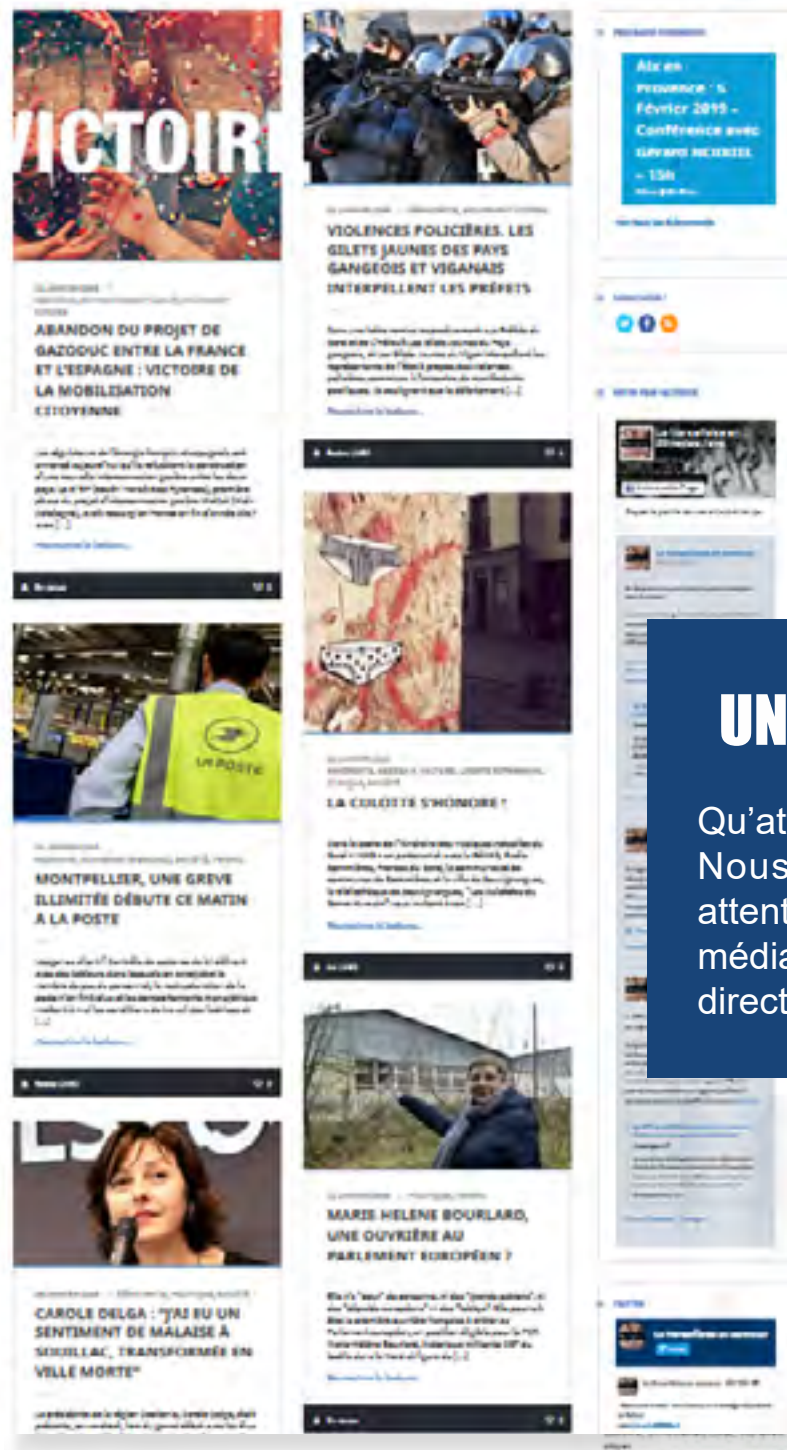
LE SITE ASSOCIATIF ÉVOLUE :

Le site de l'association a pour vocation de présenter le projet de média citoyen et de le faire évoluer de manière collaborative.

Il doit permettre aux adhérents de mieux se connaître et d'établir une base d'échange et de réflexion.

Dans la précédente Newsletter, nous vous annonçons l'arrivée d'un Blog d'information qui serait un intermédiaire entre le site associatif et le futur site Média. C'est chose faite ! Le Blog s'étoffe de jour en jour avec de nouvelles fonctionnalités et de nouvelles informations et nous devrions franchir un cap important d'ici la prochaine Newsletter. Surprise !

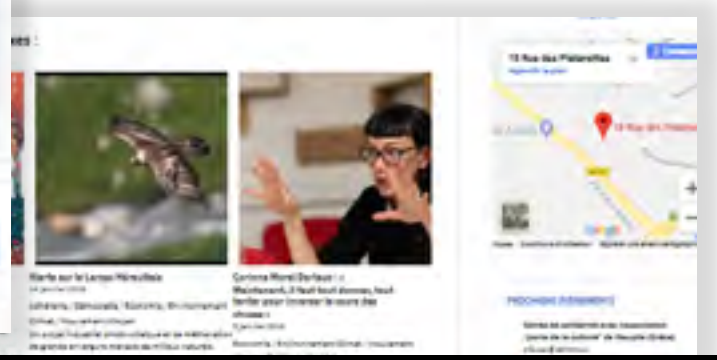
Vous avez peut être suivi son évolution en ligne? Non? Qu'attendez vous pour découvrir celui-ci? Vos avis comptent et ils nourrissent nos réflexions.



prochainement

UNE COURTE ENQUÊTE EN LIGNE

Qu'attendez vous d'un nouveau média citoyen ? Nous vous solliciterons pour comprendre vos attentes et vos désirs d'implication dans la vie du média au moyen d'une mini enquête accessible directement sur le site internet de l'association !



#Décider

PARTICIPEZ AU CHOIX DU NOM DE VOTRE FUTUR JOURNAL :

Nous vous avons déjà proposé, fin novembre, une liste de noms issue de nos premières cogitations. Après dépouillement de vos choix et de vos propositions, nous n'avons pas su choisir définitivement l'heureux élu.

**ALORS NOUS REVENONS VERS VOUS
POUR UN SECOND ET DERNIER TOUR !**

Après un dernier affinage, nous sommes parvenus à une ultime short-list sur laquelle nous vous invitons à vous prononcer. A vous de voter pour le titre qui vous semble le mieux correspondre au projet d'un nouveau journal interrégional & citoyen.

AIDEZ NOUS À FAIRE UN CHOIX DÉFINITIF

PARMI CES CINQ PROPOSITIONS QUEL TITRE PRÉFÉREZ-VOUS ?

**ALTERMIDI
LE CITOYEN DES SUDS
L'ÉMANCIPÉ-E
NOS SUDS – EN COMMUNS
PROV'OC**

Envoyez-nous votre vote par mail

avant le 5 février 2019

à l'adresse suivante:

lamarseillaiseencommun@gmail.com




LA MARSEILLAISE
EN COMMUN.ORG

#Adhérer

SOUTENEZ LE PROJET DE LA MARSEILLAISE EN COMMUN EN ADHÉRANT À L'ASSOCIATION

BULLETIN D'ADHÉSION À COMPLÉTER ET RETOURNER AU SIÈGE DE L'ASSOCIATION AVEC VOTRE RÈGLEMENT

Je, soussigné(e):	Souhaite adhérer à l'association LA MARSEILLAISE EN COMMUN
Civilité: <input type="checkbox"/> Me <input type="checkbox"/> Mr	Je souscris à l'adhésion pour l'année 2018 au tarif annuel de:
Nom :	<input type="checkbox"/> 5 € Membre adhérent (jeunes -26 ans, et précaires)
Prénom :	<input type="checkbox"/> 15 € Membre adhérent
Profession ou personne morale :	<input type="checkbox"/> 15 € ou + Membre Associé (Les membres associés sont composés de partenaires souhaitant s'associer au projet et apporter leur contribu- tion au développement de l'association)
Adresse :	<input type="checkbox"/> 30 € ou + (adhésion de soutien)
Code Postal :	<input type="checkbox"/> Je souhaite recevoir la lettre d'information mensuelle de l'as- sociation
Ville :	<input type="checkbox"/> Je souhaite recevoir les informations de l'association concer- nant le projet bi-média en commun.
Tel :	<input type="checkbox"/> J'autorise l'association LA MARSEILLAISE EN COMMUN à faire usage des données collectées me concernant à des fins statistiques et de bonne gestion interne à l'exclusion de toute utilisation commer- ciale et/ou de cession à des tiers.
Mail :	Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de LA MARSEILLAISE EN COMMUN
Fait à:	
Signature: 	
date:/..../..	

RGPD: Les données personnelles collectées par l'association LA MARSEILLAISE EN COMMUN font l'objet de toutes les dispositions de sécurité concernant leur conservation et leur protection. L'association vous garantit le droit de restitution, modification, suppression des données vous concernant sur simple demande de votre part auprès de l'association par mail ou courrier. Elle vous garantit également que ces données ne seront pas utilisées à d'autres fins que celles visées par l'objet de l'association. Vous pouvez demander la suspension des abonnements à nos services d'information par simple demande à l'adresse mail de l'association.

#Contacts

Adresse du siège social :

La Marseillaise en Commun,
2 bis rue four des flammes
34000 Montpellier,

lamarseillaiseencommun@gmail.com



<https://www.facebook.com/lamarseillaiseencommun/notifications/>



<https://twitter.com/LaMarsenCom>

